

vient-il à manquer à la revue que vous en faites tous les matins, grattez de suite le sol au pied, et vous ne manquerez pas d'y trouver le ver, digérant dans le repos son repas de la nuit, en attendant que de nouvelles ombres viennent lui offrir l'occasion d'aller le renouveler sur quelques pieds voisins. Le *ver à chou*, de même que la larve de la Noctuelle des moissons, manque aux pattes de crochets suffisamment forts pour le retenir sur les plantes, aussi se contente-t-il de les attaquer seulement au collet. Si la tige est passablement grosse, il ne la rongera qu'à demie, mais si sa faim exige davantage, il la coupera en entier. Il arrive souvent, lorsque les oignons ne sont pas encore plus gros qu'une paille ordinaire, qu'on en trouve des 3 ou 4 de suite, surtout s'ils sont en rangs, coupés par ce ver ; il semblerait qu'il n'y ait qu'un point précis de la plante qui convienne à ses goûts, car une fois un pied coupé, il passera de suite à un autre, plutôt que de ronger la partie du bulbe restant en terre.

Cette habitude du *ver à chou* de ne pouvoir effectuer ses voyages que sur le sol a déjà été remarquée par plus d'un jardinier, qui ont en conséquence pris des mesures pour se soustraire à ses dégâts. Nous visitâmes un jour le champ d'un habile cultivateur de melons ; comme nous voyions sur chaque pied une petite boîte, ou plutôt un petit cadre de 8 à 9 pouces carré, sans verre ni couverture en dessus, nous demandâmes à quoi cela pouvait servir ? — C'est, nous répondit cet intelligent jardinier, pour mettre mes melons à l'abri des *vers à chou*. — Mais en quoi ces petits cadres, qui ne sont appuyés que sur le sol, peuvent-ils préserver vos plants des vers, qui vivent, eux, dans le sol même ? ne pourraient-ils pas faire leur sortie, juste en dedans, pour attaquer vos plants ? — Oh ! non, nous répondit-il ; aucun danger de ce côté là ; car ces vers ne peuvent marcher dans le sol, mais seulement à la surface ; ils s'enfoncent de quelques lignes dans le terreau à l'endroit où ils se sont repus, pour en sortir directement la nuit suivante, à la recherche d'une nouvelle nourriture ; et comme ils ne peuvent grimper sur les corps, ces seuls cadres suffisent pour mettre mes melons à l'abri de leurs attaques ; je n'ai jamais trouvé un seul pied de melon de coupé dans